

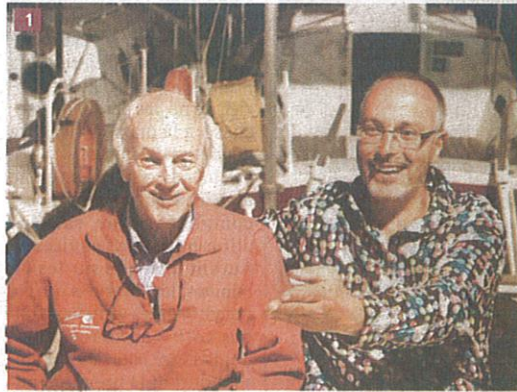
50 ans de Méta, 60 navigateurs se retrouvent en mer à Marseille

Événement. Depuis 50 ans, le chantier naval de Tarare, Méta, aide des navigateurs du monde entier à réaliser leur rêve. Alors, pour son anniversaire, l'entreprise prend le large et s'offre une virée en mer pour une fête hors norme. Amis, clients, collaborateurs, une centaine de personnes ont fait le déplacement.

Effervescence ce samedi dans le port des îles Frioul, à quelques encablures de Marseille. Patrice Passage, l'actuel patron de Méta, et Joseph Fricaud, le fondateur, ont réuni leurs clients, « tous devenus amis ».

« C'est surtout une histoire de rencontres ! »

La journée a commencé par le remorquage du « Kubeau » (l'œuvre d'art imaginée par Yves Yacoël et conçue par le chantier naval, à Tarare) du Vieux Port de Marseille jusqu'aux îles Frioul. « Ce n'est pas une sardine qui a bloqué le port de Marseille mais des Lyonnais et un gros cube ! », sourit l'un des invités. Une fois le Kubeau installé à Port Frioul vient le temps des retrou-



1 Joseph Fricaud et Patrice Passage, « le père et le fils ! ». Photo Laura Steen



2 Le Kubeau a été remorqué jusqu'au Frioul par un bateau Méta. Photo Laura Steen



3 En tout, ils étaient près de 100 invités à avoir répondu présents. Photo Laura Steen



4 Une partie des convives est venue en bateau... Méta bien évidemment. Photo Laura Steen

vailles. « Il y en a que je n'ai pas vus depuis 25 ans, confie Patrice Passage. C'est merveilleux parce qu'il y en a qui viennent de loin : Belgique, Luxembourg et même Australie... » Ces retrouvailles se déroulent au-dessus du port où les 17 bateaux Méta attendent leur

navigateur, abandonnant le navire le temps d'une soirée. « Depuis 50 ans, on a construit des bateaux, poursuit le patron du chantier naval, mais c'est surtout une histoire de rencontres ! »

Des rencontres entre le patron et les marins, et entre navigateurs

En fin d'après-midi, les anecdotes fusent et ce jusque tard dans la nuit. Les souvenirs communs. Le récit du dernier voyage. Certains n'ont pas pu venir avec leur bateau mais ont dans leur sacoches une, voire plusieurs photographies de leur « amour ». L'une d'elle affirme : « Ici, ce qui nous rassemble, c'est notre passion et les rêves réalisés grâce à Méta ». Joseph Fricaud, le fondateur de Méta et inventeur du Strongall (la technique qui fait la

renommée de Méta) a fait le déplacement. Difficile de savoir exactement combien de bateaux sont sortis de l'atelier, « 500, peut-être plus ». Malgré son parcours et celui de son entreprise, Joseph Fricaud reste modeste. Il ne parle pas de sa réussite mais de celle de Patrice Passage. « J'ai un successeur sérieux et très doué, c'est un homme de génie ». La fête en mer ? « C'est une initiative de Patrice, je ne sais pas si j'aurais eu l'audace de le faire ». Il n'empêche, tous les navigateurs viennent saluer « Jojo » ou « Jo » : « figure emblématique », « réalisateur de rêves », « inventeur ». Son invention, Joseph Fricaud en est fier, mais avoue : « Toutes les nuits, je rêve que je construis encore des bateaux... en acier ! » ■

Laura Steen depuis le Vieux Port de Marseille

Repères

Meta en trois dates

Joseph Fricaud prend les rênes de Méta en 1963, un atelier de métallurgie créé par son père à Tarare quelques années plus tôt. En 1977, après avoir construit plus de 100 bateaux en acier, Joseph Fricaud abandonne l'acier et crée le « Strongall » : un procédé de construction de coque en aluminium, sans charpente interne. En septembre 2005, Joseph Fricaud prend sa retraite et confie l'entreprise à Patrice Passage, entré à Méta à l'âge de 17 ans en tant que simple ouvrier.



« Jo m'a dit : "Je te fais un bateau au prix McDrive !" »

José Bové Propriétaire de Petit monde

« Je suis allé chez Méta pour des portes ouvertes, mais ce n'était pas pour moi, pas pour un paysan du Larzac. Après le démontage du Mcdo, j'ai reçu une lettre de Jo où il m'a dit : "Je te fais un bateau au prix McDrive !" Je l'ai appelé, il m'a dit qu'ils avaient un bateau pensé pour moi et qu'ils feraient tous un effort en me le faisant à prix coûtant. Petit monde a été mis à l'eau en 2004. Pour les 50 ans, je ne pouvais pas ne pas être là, sans eux je n'aurais jamais pu réaliser mon rêve, je leur serai éternellement reconnaissant ».



« Les Méta, c'est la légende »

Marc Jarry Propriétaire de Wittou

« Quand j'étais gamin, je bavais devant les bateaux de Moïtessier. La navigation, c'est un virus. Je navigue depuis 35 ans et sur Wittou depuis 2005. Les Méta, c'est la légende. Patrice et Jo font rêver les gens. Je me souviens, pour l'un de mes

premiers bateaux, je devais l'emmener jusque chez mes parents, vers Cours. Ce jour-là, il neigeait et on s'est mis en travers dans le col des Sauvages ! Un agriculteur est venu nous remorquer avec son tracteur : il en avait marre qu'on barre la route ! »



« Il ne faut pas d'impératif pour voyager »

Roger Verchère Propriétaire de Juliette

« Quand j'étais petit, je descendais sur les rives de Saône et je regardais les bateaux passer. Juliette a été mis à l'eau en 2001 : il porte le nom de l'une de mes petites filles, on l'a mis à l'eau le jour de la Sainte Juliette. On a mis cinq ans pour le cons-

truire, Patrice a fait la coque et je me suis occupé de l'aménagement en bois. On voulait un bateau très confort, très solide et surtout, on voulait qu'il fasse ancien. Aujourd'hui, je suis retraité, ça offre une grande liberté, il ne faut pas d'impératif pour voyager ! »